Abeille de la Nouvelle-Oriéans. reaux: 73 rue de Chartres

ufour & Donnet, Propriétaires Editeur

Entgred at the Post Office at New Orleans, La Second Class Matter. NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 12 AOUT 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT EDITION QUOTIDIENNE

ÉDITION DU DIMANCHE.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Prour les petites anneuces de De Ventes et Locations, etc., qui se soldent réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CEJOUR

Par Heey & O'Cousor, au No 42 Par Henry Stern & Co.-A leur salle d'enc 86 rue du Canai: Un assortiment comp

L'Alliance des fermiers.

iense maiheur—le plus grand qui puisse que oroyance, discutable peut être, mais généralement répandue, suivant laquella guerre est comme le feu et purifie ns, la lutte qui a mis aux mains le Nord et le Sud et ensanglanté leur sol, pendant quatre ans, a profondément dégralisé le pays. La corruption l'a atteint ources vives de la vie nationale. A vrai dire, on ne peut s'en prendre directement à la guerre; elle n'en a été que la cause indirecte, par suite des condi legquelles elle s'est engagée et pour

Il n'y a peut être pas, dans toute l'hiatoire, une soule agglomération d'homnes qui, en s'organisant, ait moins sonns. A quoi bon! Ces voisins n'existient réellement pas, et, une fois maîtres lu vaste parallélogramme qu'ile occuit, des lacs au Golfe et du Pacifique à 'Atlantique, on ne voit pas trop quelle les Etats-Unis pourraient Its avaient, d'ailleurs, assez faire de peupler leur immense terrieferme. Il en est résulté que quand la guerre a éclaté, ils n'y avaient aue des ressources les plus nécessaires ors, des combattants, et comman ans trop se préoccuper des sonditions ontes les fournitures, toutes les mupour mettre sur pied et entretenir de commé de fraudes et de vols; ce qu'il a'est improvisé de fortunes, subrepticenent on ouvertement, par des coupe d'audace qu'encouragement les iucspact-tés ou les complicités des détenteurs du

A la conclusion de la paix—quatre ou ciuq ana plus tard—il s'étais formé une

d'expérimentation. Les essais auront inmant, et dans l'administration qui en dimanait.

Malhourensement, tout ce monde-là disti pluso mooine senaché de complicité dans les maiversations qui avaient en lieu; trop souvent, on avait reue le pot-de-vin, d'une main, et, de l'antre, signé le contrat. Au moment de la liquidation il fallut bieu pardonner aux prévaries de matures de sa conscience d'expériment les leuss électorales, d'où dépendait le maintien au pouvoir de cenx qui le pousédaient. Comme ils n'avaient pas la conscience très nette, ils sentaient bien que les déslarations de principes ne jeur suffission par le pousédaient. Comme ils n'avaient pas la conscience très nette, ils sentaient bien que les déslarations de principes ne jeur suffission par le pous de comment de la liquitor que par l'accord parfait de l'or.

M. C. C. Couvillon—lit l'.dicetiser, de Lérandem par l'accord parfait de l'or.

M. C. C. Couvillon—lit l'.dicetiser, de Les tendem par l'accord parfait de l'or.

Or, les désinneurs de cet or, o'étaient précisément les mêmes spéculaients avait brasés pas mal de patites et grosses affaires, pendant la guerre. On continua done, bon gré mal gré, avec ces opulents parsonnages, la même besonge, mais en la portant aur un autre terraiu. Ce n'étaient plus les contrais, les fournitures, qui faissient les frais de l'intrique, mais la législation économique, que l'on plait aux besonie, aux intérête de tour nous aux les pressent en la contrais, les fournitures, qui faissient les frais de l'intrique, mais la législation économique, que l'on plait aux besonie, aux intérête de tour les découlers le résume de spécimens de cannes qui n'avaient qu'un but indire de l'infantrie, des spécimens de cannes que l'un plait aux besonie, aux intérête de lois cut le sait de l'infantrie, des spécimens de cannes que l'un plait aux besonie, aux intérête de lois que l'un le leus de l'infantrie, de leux l'intrique, mais la législation économique que l'un plait aux besonie, aux intérête del cournitures, qui faissient les firs de l'i

perpètuer au pouvoir. Toute l'histoire politique des Etats L'uie, durant le quart de siècle qui vient de s'écouler, se résume dans ces quelques mote: le brosantage du tarif, en retour de l'élection.

On conçoit que le producteur, en général, et ceini de sol, en particuller, ait fini par se fatigner de se voir ainsi sacrité aux brasseurs d'affaires. Un beau jour, il a fait un retour aur lui-même et avoir triplé, quadruplé, décaplé, et même davantage, sa production, il était resté aussi pauvre qu'anparavant; bien plus : que sans s'être jamais permis la moindre extravagance, il n'avait réussi qu'à se faire des dettes qu'il n'avait pas au début. Il se révolta et se détermins à intêter contre l'abue, contre

es les monopoles, et antiout, contre les tarifs qui étalent réglés de façon à peser uniquement sur le producteur du sol, en épargnant oceux qui tradiquaient de ses produite et faissient sur sux la hausse et la baisse, au gré de leurs intérêts.

Cotte receptive president sur sur sur la fact de leur la la la lace de la lace de leur la lace de leur la lace de leur la lace de la lace de leur la lace de lace de la lace de lace

s'y affilier.

C'est ce qui a donné naissance à l'Alliance des Fermiers—organisation simple, ouverte à tous, n'ayant de mystère pour personne, dizant clairment et haut iement de lie veut aller, par quel chemin elle entend y arriver, et n'exposant see membres qu'à des dépenses à peu près nuiles. Que fant-il, en effet, pour fonder une Alliance? tout simplement l'union de sept fermiers—c'est le chiffre minimum. On exige soulement que ce soient de la culture, non sur le papier en dans le cablnet, mais sur le terrain. Un noyau de sept, dix, vingt, treate, ciuquante, cent cultivateurs étant formé, ils s'organisent, en nommant un président, un vice-président, un trésorier, un scorfe taire; pois, ils donnent avis de leur crisquissation à l'Alliance d'Etat, s'il en citte une dans leur Etat, ou à l'Alliance nationale, l'alliance mère, siégent à Moniton, lowa, qui leur envoie une charte conforme aux réglemente généraux de l'association. Rien de moine compliqué, comme on le voit. Il y a dix ans que la première Alliance aéte créée, à Chiosgo, dans une Convention réunie à cet effet. Comme presque toujours, les commencements on tét difficile; il que d'une très patite de la Louisiane. Nous en diron sattent du mais, qui vient bien cut vérité et évoi inspirest dans leurs actes; s'ils donnent tous une fonction néue une charte conforme aux réglemente généraux de l'association. Rien de moine compliqué, comme on le voit. Le premier sac de riz de la paroisse cate décours correspondants de leur tempe à l'étude par le première Alliance nationale, l'alliance moi tét difficile de Louisiane. Nous en diron sattent du mais, qui vient bien cet vérité et évoi inspirest dans leurs actes; s'ils donnent tous une généreux de l'association. Rien de moine compliqué, comme on le voit. Le premier sac de riz de la paroisse cate des cuters de leur tempe à l'étude de progrès rapides, etdes périodes d'apathie, de forciones, le commencements ont ont été difficile sieu, du 9 soût:

Le premier sou de l'antité protes au métier de leur moine de l'angue de pro progrès rapides, et des périodes d'apathie, le découragement, mais, à un moment donné, les producteurs se sont levés en nasse, le mouvement est devenu irrésisti-

masse, le mouvement est devenu irrésistible, et l'institution s'est propagée dans tous les Etats, avec une étounante rapidité. Des Alliances se sont formées dans l'Obio, dans l'Indians, dans l'Illinois, dans le Wisconsin, dans l'Iows, le Kansas, le Nobraeka, le Minnesotts, le Dakota—en un mot, dans presque tous les Etats de l'Onest et les territoires de l'Union.

Dans le Sud, l'Alliance a fait encore plus de progrès que dans l'Ouest; elle y est devenue une grande puissance contre laquelle il est difficile de lutter.

On peut affirmer qu'anjourd'hui l'Alliance Nationale—Onestet Sud—Sud spé-

de la Démocratie, elle reste dans son seir et demande simplement aux chefs qu'ell s'est donnés, de travailler à redresser le s'est donnés, de travallier à redresser les griefs de ses membres. C'est ce qui ressort clairement des sages, des patrio-tiques paroles prononcées, récemment, dans une occasion solennelle, par le président de l'Alliance de la Louisiane— M. Adams. On ne peut qu'applaudin au but qu'elle poursuit, aux moyens qu'elle emploie, à la fidélité qu'elle ma

LOUISIANE.

Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 9

Il est à peu près impossible de désirer un temps plus favorable à la canne, que celui dont nous jouissons depuis deux semaines : ondées fréquentes, chaleur et soleil étinoslant. Tout nâturellement, la récolte pousse avec une merveilleuse rapidité : elle nous promet un rendement en sucre tel qu'elle ne l'a fait depuis un quart de siècle. La semaine passée, d'abord, le long du chemin de for Morgan, dans les paroisses Lafqurche, Terrebonne, Ste-Marie et Ibérie, jusqu'à la hauteur de la Nonvelle Ibérie; pois, sur la ligne Texas Pacific, dans les paroisses Jefferson, St Charles, St Jean Baptiste, St Jacques, Ascension, Iberville et Baton Rouges—en un mot, partout, la canne a pris une activité extraordinaire. Dans la plupart des cas, la tige est en parfait état, mais les souches sont plus petites que le plant. Aujourd'hui, elles semblent regaguer, peu à peu, le terraiu perdu: sous peu, si les choses continuent ainsi, nous me pourrons plus faire la différence entre le plant et les souches.

—Le riz est auperbe; il n'a jamais été

plant et les souches.

Le riz est superbe; il n'a jamais été plus beau; il est droit sur au tigs; grandure de nombreuses solonnités mititus de les poules plus activement, de jour en jour, mais les pluies imposent des interruptions. L'as pouvons prédire, en toute street, une shoulant des interruptions. L'as pouvons prédire, en toute street, une shoulant et dons du lieu d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu just dons plus en tremps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu just dons plus en tremps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu just d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu just d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu just d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu just d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu just d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu just d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu just d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu just d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu just d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu just d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu just d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu d'un temps sec, après les fortes pluies qui ont eu lieu d'un temps sec, après des fortes pluies qui ont eu lieu d'un temps sec, après des fortes pluies qui ont eu lieu d'un temps sec, au milleu d'un temps sec, après des fortes pluies de treson. Fél

A la conclusion de la paix—quatre ou ciuq ans plus tard—il s'était formé une classe de spéculateurs archi-mulliounaires qui, se coalisant avec quelques compagnice de chemina de fer auxquelles on avait livré, avec une prodigalité compable, un bon quart du territoire, devint maitresse du pays, bacla les élections et les Présidences, comme elle l'entendait, et dirigea toute la politique, au gré de ses intérêts.

La maitre été possible de mettre un frein à ces edicusse usurpations, et sinon d'extirper cette pisie honteuse, au moins d'en attéquer quelque peu les effets, mais nue pareille entreprise supposait l'intégrité, l'impeccabilité chez le part dominant, et dans l'administration qui en émanat.

Malheureusement, tout ce monde-là était plus ou moins entaché de complicité dans les malversations qui avaient en les fortes pluies qui on teu lieu page les fortes pluies qui on teu lieu page le sofirte pluies qui ont eu lieu page le sofirte pluies qui on teu lieu page le sofirte pluies du l'excès des pluies.

—Le ma's mûrit; il donnera aussi une bonne récolte.

—M. E. P. Pooley, de Philadelphie, qui est le partenaire du Dr J. A. Morell, l'inventeur d'un nouveau procédé est le partenaire du Dr J. A. Morell, l'inventeur d'un nouveau procédé est le partenaire du Dr J. A. Morell, l'inventeur d'un nouveau procédé de l'excès des pluies.

—M. E. P. Pooley, de Philadelphie, qui est le partenaire du Dr J. A. Morell, l'inventeur d'un nouveau procédé des le partenaire du Dr J. A. Morell, l'inventeur d'un nouveau procédé des le partenaire du Dr J. A. Morell, l'inventeur d'un nouveau procédé des le partenaire du

-Le Town Talk, d'Alexandrie, en dit autant d'une caune cultivée chaz M. W. H. Lyle, eur Loyd. Elle avait 11 nœuds rouges.

geante, pour le moment du moins. Nous ne déssepérons pas de voir tomber la (Depuis lors, dit le Sugar Bowl, le Crescent doit être satisfait, car il a plu en abondance dans la région dont il

Le premier sac de riz de la paroisse Calcasieu a été expédié, le 3 courant, par M. Léon Viterbo, et consigné à la maison Kahn et Levy, Nouvelle-Orléans. Il a été cultivé et récolté par Jee Beau-lian prade Viterboyille Toute notre lieu, près de Viterboville. Toute notre récoite va aller à la Nouvelle-Orléane, parce que personne de nous n'a assez d'initiative pour construire un monlin à ris, et tirer bénéfice de l'opé-ration. Toutes les écales vontainsi pour la ville et paient le fret. Il fant anesi des sacs pour transporter le grain brut. Tout ce maniement coûte, pour un objet qui doit en définitive être

—Il court un singulier bruit: le recen-sement des États Unis donnerait à Lac-Charles une population plus forte que ne le fait le recensement d'État. Nous ne le fait le reconsement d'Etat. Nous ne demandous pas que l'on nous donne plus d'importance que nous n'en avons, mais il est toujours agréable de nous en-tendre dire que nous sommes moins faibles, en population, que nous le sup-posions. Il est bon, sous tous les rap-ports, que le recensement accuse exacte-ment le chiffre de la population d'une localité, quelle qu'elle soit.

L'Interim, Convent P. O., paroisse St-Incques, du 9 noût: Les contracteurs se préparent à faire a levée Nita. Déjà des matériaux ont sté reçus, et l'on nous annonce l'arrivée rès prochaine des forçats.

-Nous apprenons avec plaisir la no-mination de M. Willy Malarcher, comme asspecteur de layées de ce district. -La récelte de pacanes promet d'être abondante, cette année. Les arbres sont

La Salsepareille d'Ayér n'a jamais, jus

CAUSERIE MILITAIRE.

Je suis grand partisan des fêtes mil aires, parce qu'elles ont pour effet d'en-retenir dans la nation l'esprit tradition-nel qui la porte à aimer les choses de la du danger, en cette juris francese qui ne s'est jamais démentie.

Depuis nos malheurs, ces sortes de

Depuis nos malheurs, ces sortes de fêtes ont en un autre résultat, dont tout le monde a apprécié l'importance: elles ont permis au public de constator les progrès rapides que faisait, chaque année, l'couvre de la reconstitution de nos forces multiaires.

On n'a pas oublié la revue où Thiers a montré sur Parisiens étonnés une véritable aruée, au lendemain de nos revers. Ce fut une grande et réconforsante surprise oue cette soudaine févé.

dre compte des progrès accomplis; et il y a longtempa déjà que l'opinion est faite à ce sojet.

Les ravues de Longchampa n'apprennent donc plus rien à personne, mais elles charment les regards, émeuyent les cours et flattent l'amour-propre national: en quoi elles out un prix réel.

Tout le monde y vient, même aans la cettitude de voir, et moi-mèue, l'autre jour, menacé un mousent de rester à l'éccart, j'en prenais gaiement mon parti et je m'instaliais, rèsigné, hors des vues de la pelouse, satisfait d'entendre les hourras des spectateurs plus Leureux que moi, et jouissant de l'enthousiasme qu'excitait notre chère armés.

L'avone cependant que j'ai été bien aise de trouver, grâce à l'obligsance du colonel Toulzs, un bon poets d'observation, et de contempler toutes les merveilles de la revue.

La plus curieuse de cos merveilles, c'est, à coup sûr, le public. Quelle foule et quelle foule attentive,—on dirait presque antiense!

Depuis dix heures du matin, elle est là, patiente, joulessant par avance du spectacle attendn.

Elle se regarde elle-même; c'est là, d'ailleurs, son plaisir le plus ordinaire; et les heures s'éconleut sans qu'elle y prenne garde.

Tout à coup arrivent les troupes : o'est là.

troupes, à proximité du public, les mou-vements préparatoires du défilé. Ces mouvements, il faut l'avouer, manquent mouvemente, il fant l'avouer, manquent de grâce; en outre, ils constituent une sorte de premier défilé, la gauche en tête, sans musique, sans correction, et, disons le mot, complètement inopportun. Toute médaille à son revers et je me demande el, dans l'espèce, le revers n'est pas de nature à faire supprimer la médaille.

Pour l'artillerie et la cavalerie, les inconvésients dont je parle sont beaucogu

convénients dont je parle sont beancoup moins grands, en raison de la rapidité d'exécution des mouvements prépara d'execution toires.
Le défilé est le "clon" de la revue.
Le défilé est le plus attrayant de la fête militaire.
Pour ma part, j'avons que j'en ai été rour ma part, l'avone que l'on ai ète vivement impressionné, d'autant pins que c'était la première fois qu'il m'était donné d'y voir figurer deux de mes en-fanta: l'École de l'artillerie et du génie et l'artillerie de forteresse. La division de l'armée territoriale a ou les honneurs de la journée, et c'était tout naturel.

tont naturel.

Pour la première fois, on avait en l'heureuse inspiration de montrer au public un specimen important de ces troupes remarquables que l'ai appelées naguère "la vieille garde des armées de la Eépublique" et qui forment l'un des éléments les plus importante de l'armée nationale.

On sait que l'armée territoriale cet intimement liée à l'armée active dans nos formations de guerre : cela résulte d'une loi récente.

grands progrès accomplis.
Noublions pas qu'il reste encore à rehausser les effectifs des secadrons de
guerre; je sais, d'aitheurs, que le minis-

L'Allemagne nous a engagés dans cet même, ils ne sont pas habitueirement res première au chos, pulsque qu'elle appar-tient anx otirassiers. D'autre part, donner la lance aux oui-rassiers semblerait une mesure insceep-table, en raisen de l'extrême complica-

ere. Le public restait donc réveur à ce su

comme Monteouculli l'a dit, il faut en armer toute la cavalerie.

Sinon, pourquoi resensciter cette arme da moyen âge?

Les Allemands out peut-être eu tort de généraliser l'emploi de la lance dans leur cavalerie; mais ils ontété logiques. Nons ne le sommes pas en faisant un mager restreint de cette arme.

Ayons le sourage de nos opinions et machons prendre en toutes choese de aérienses résolutions. Le temps est passé des tâtonnements et aussi des imitations servites.

vites.
Heureusement, la victoire ne dépendra pas désormais de détails d'aussi peu d'importance que celui de l'adoption eu du rejet de la lance.
GÉNÉRAL TRICOCHE.
(Dans la République française.)

PAYSSE. Les au

TO-KALON.

Vice vouge. Santerso et Realing, vine bishe fokay. Angelira, Muscatelle. Blackberry. Bran 19, Povto. Sherry. Chablis et du brandy fait avec la raisin pur, superiour et par excellence, venant directement du vigooble de H. W. Crabb. Oakville, comté Naye. Californie.

Paul N. Vermeentie, Sole Agent 120 rue Boyale, coin Toulouse Sample Boom No 07 1/2 rue Carandelst, cois Perdido.

REOUVERTURE

RESTAURANT DE LÉON.

Propriétaire de la Buvette St.Charles et du Se on de Billard, sous l'Hôtel St.Charles . Buvett commérciale, 61 r_ke du Camp ... 12 sont—3f

Dissolution.

La société de B. ONORATO & CIE., a. o

Les sousaignés ont, ce jour, formé une Société dans le but de s'occuper des affuires d'encas es général, en la vile de la Nouvelle (Priéans, comme aucossecure de li Onorato é B. Onorato d'Ge, sous la raison sociale de UNUEATU & STUART. JOSEPH L. ONGRATO, C. D. STUART,

Relativement à os qui précède, je recommende cordialement à mes amis et an public en général la nouvelle manon de ONORATO & STUART sollici ant en leur faver une condinuation du natronage libéral dont j'ai été honoré jusqu'à os for. Nouvelle Oriéans, le 8 sont 1890.

f.oulciaum Brewing Company.—Leactionaires de la Lo isiana Brewing Compansont par le présent notifiés que la New Orfens-Brewing Association est maintenant près s'échanger les actions de la Louisiana Hewing Commany pour des actions dans la New Orleans Brewing Association. Du Wart De Jacobs. ERNEST PRAGST.

Secrétaire New Orleans Brewing Association
3 aut -1 sem

LEON QUEYBOUZE & OO., B .OBB" BY GROS,

VINS BY LICTRUM -- St marchand do---

redelse des Campagnes et de Dime Dr J. B. PEREZ,

Médecin et Chirurgien, Ayant une expérience de 25 aunées pour traitement et le cure de toutes les maied es de Organec Géntic-Urianirce,

Et des maladies provenant de débilité nerveuse
ou physique, equée par l'age avancé ou des abus
de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec
anocès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrise de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorriée et tous les désortires d'un seractère gwist
sont traités sans usage de mercure ni d'aucunse
drogue nuisible à la santé. Curea assurées.
Estrécissements de l'arètre. Maladies et lirrègularités des femmes promptement gnéties. O
peut se procurer au bursan du Dr Peres, Ho rus
des Rampartz cotés sud, près Canal, les pluiles
dites: "Dr Peres Female Regulating Fills," et
le "Female Regulating Ellife." les remèdes les
plus efficaces bour guérir toute espece d'urregu
larités de femmes. Organos Gónito-Urinaires

Magasin du Bon Marché F. ADRIEN BRUNET Horloger, Bijoutier, Joaillier,

Montres, Pendules, Orfevrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description 133 - RUE ROYALE - 133 Oannes et ombrelles à pommes d'or et argent Achat et échange de viel or et argent. Mostres ét Sijoux de toutes sortes réparés pa des ouvriers compétents.

Pourquoi.

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renom-mées? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites mau-vaisce. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de caloniel ou de toute autre drogue dangereuse; que le malade soit jeune ou vieux, ell peuvent être administrées hardiment. peuvent être administrées hardiment.

Dans les États de l'Ouest et du Sud, où les désordres du fois sont si fréquents, les Pluies d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, Néw-Berne, N. C., écrit: "J'al souffert longtemps avec des maux d'estomac et du fois. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allègement jusqu'à ce que je commençaise à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Anglaterre.

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maiadles pulmonaires, les maiadles de l'Estomac et des intestins sont celles qui prévalent le plus. La Dyspepsie Et la Constipation sont presque univer-ielles. M. Gallacher, chimisto-expert le Roxbury, Mass., qui a longtempts souffert de la Dyspepsie, écrit:

souffort de la Dyspepsie, écrit;
"Un de mes amis me persuada
d'easayer des Pilules d'Ayer, et après
en avoir pris une boite, sans beaucoup
de profit, j'étais disposé à ne plus en
faire usage; quand il m'eugagea à persévèrer à les prendre, et avant d'avoir
fini la seconds boite, je commençai à
ressentir un soulagement. Je continuai
à les prendre par intervalles, jusqu'à ce
que j'eus fait usage de onze boites. Qu'il
aufise de dire, que je suis maintenant
bien portant et reconnaissant à votre
chimile, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomas sont toulours en

chimie, qui depasse la mienne."

La tête et l'estomae sont toujours en sympathie; de là la cause de la pinpart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les fernmes, sont sujettes. Mmc. Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mai de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, juaqu'à ce qu'elle commendit à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouis d'une santé parfaite. Awer's Pills, Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell Mass., États-Unis. Vendues par tous les

INSTITUTIONS.

Institut Carnatz. Léonie de Virenne, directrice, 223 vu , cutra Quatrième et avenue Washington donnet et Externat de jeunes iemoinella ringt-stalème session commencera le 1

COLLEGE JEFFERSON. Paroisse St-Jacques, Lne.

Ce Collège est aitté à 'Collège Point' sur les rives du Mississipi, à 50 milles en amont de la Nouvelle Orjéana, et a vec celle di des commé sications de toutes les heures par bateaux et par les chemins de for 'Mississippi Valley et 'Texas Pactie.'

Conditions modérées —La session commancra le 7 octobre. Pour toutes informat ess, e adresses au Très Rav. Themse Heary, Convent P. O. parolose St. James, Las.

2 nout—au 7 e.s.

DATE DE FONDATION, 1805 COMPAGNIE D'ASSURANCES

- DE LA -NOUVELLE-ORLEANS.

Etablie en 1805. BURBAUX : 2 rue Carondeles entre Canal et Commune. Capital - \$500,000

J. TUYES, Président A. SCHUEIBER, Vice Président, JOSEPH A. HINUKS, Sucrétaire. Attura contre les rieques de fon, de mer et vières, aux taux les plus réduits. DIMECTEURS;

JHAS. T. DUGAZOE BUWD. J. SOBET,

FIRME POUTZ. H. GALLY

D. FATJO.

JEAS. R. SOHMIDT. W. G. VIEGER;

JULES TUYES, H. LAROUSSIEI,

467.

J. W. HIEGKS.

CONSULAT DE FRANCE

-4-LA ROUVELLE-ORLEANS, BURBAUX, RUE ROYALE, 31. Des renseignemente sont demandée aux

Constlat. ler soht 1890. Litete de publication Allain, Henri
Beeson, Samuel
Bontampa, Josehp
Brisaeard, Paul Jules
Britault, Chevret

Laporte, Emile Gui
laume
Lemennier, Léonard
Morin, Joseph
Ostaller, Charles Loui

Britanit Chevret
Rédouard
Riben, Jean, dit Lafond
Riben, Jean, dit Lafond
Riben, Jean, dit Lafond
Riben, Jean, dit Lafond
Riben, Jean
Redouard
Riben, Jean
Redouard
R

H. R.—Alfa d'évitor des revarde dans a triba-minsion des documents l'invite les perseannes qui est à examentre à mos vice des sete deablie es Louisians, en dahere de la ville de la Ron-volle-Orielana, è les faire certifier, préalable esta, par M. le scerétaire d'Etat de l'Erat de le Louisians. 1et août 1890. Le dérant au Consulat,

AVIS!

__LES__ FUMEURS DE CIGARETTES N'en doivent fumer que les Meilleures! LE HOME RUN

Note gereatisons que les cigarettes HOME RUN sent les plus purse et les mellieures qui se fabriquent dans le monde. S. El crashedim Bree., & Co. 25 mai.—3m dim

VIN GALLEGOS, 50 CENTS LE GÁL HENRY L. VILLERS Avec E. Deléry, Pharmacien, 355 Basphise, cela Kerlerce, Propriétaire du célèbre "Fébrifage Indien" du Dr Charles Deléry.

Le Dr MIOTON,

C. LAZARD & ES ANCIENS ET POPULATRES Marchands de Vêtements Confectionnés

ET DE CHAPEAUX. 29, 81, et 88 rue du Canal, coin North Peters, Mile-Orléans, Luc

D'ARTICLES DE TOILETTE

PHILIP WERLEIN,

La plus ancienne des maisons de Musique connues et populaires, 187 rue du Canal.

PHILIP WERLEIN, 187 CANAL.

LIMITÉ 18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

PIANOS I ORGUES

Steinway, Chickering, Knabe, Sohmet



Pleyel, Fischer, Shoninger, Pease & Sterling.

AUX PLUS BAS PRIX Conditions les plus faciles.

— ADRESSE — LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITE, NOUVELLE-OMLEANS, Lac.

GRAND MAGASIN DE MEUBLES

😹 Coin Daunhine et Quartier,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE,

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC..

NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC

Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des nev—lan prix qui sont très modérés JOSEPH MAILLE MENAL S. DEGRANGE THE ANGLO-AMERICAN

LIMITED cons les Lois de la Louislane, le 19 mars 1990, No 166 rue de la Commune - - - Nouvelle-Oriéans, Lue.

Fends de récerre, \$500,000. Fonds de plocement, \$1,000,000 Les actions du fonde de placement sont de \$100 chacuse, et à chacune est assurée un dividend de par moins de di pour cent, payable le 15 juillet et le 15 jenvier de chaque année, con açunt le 15 yuillet 1841. mescast is 15 juillet 1551

Cette compagne a ma charte et est organisée dans le but d'accroître les reassuross agricoles et autres de la Louisiane, mais ses relations s'étandent dans tous les Rists Unis.

Des demeures, Homes et autres immesubles sont vendus payables mensuellement, mais possessient et les tires en sont idonnée immédiatement.

Prêts et a rypothèques officitaés. Les poprietés vendues pour taxes sont readens à l'avantage des proprietaires. Loyers prique et laxes arriàrés payées. Termes et conditions sont de sius libéraux et des plus acceptables.

Vente d'écoulement. Vente d'écoulement.

LEOPOLD LEVY, 109 Rue du Canal.

> DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

> Pour Beoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc. cont fournis et exécute dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court déle et aux prix les plus raisonnables. HORLOGERS ET BLJOUTIERS ET MARCHANDS DE Montres, Pendules,



dules,
Argenterie,
Bijeuterie,
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc. COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE. L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans !. LÉON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres LE PLUS GRAND MAGASIN DE VETEMENTS DU SUD. ont un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habille mente et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pai manquer d venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur ofire. 39 nov-1 an-din mer les

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE. Plus de \$42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis. Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitét qu'elles sont justifiées. Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - \$3,239,091 Pertes payées pour l'incendis de Boston - - - \$1,427,290.

WALTER SCOTT

STABLIS EN 1962 A. WOODS & CO.

L. H. POURSINE.

..... BUE CARONDELET

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX. DE LONDRES. LES MEILLEURS PIANOS ET AUX PRIX LES PLUS REDUITS Plus de \$80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans. Plus de \$10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES ÉPARGNES

SORUE DU CAMP... Capital......\$250,000 | Profits non divista FRED. PETERS, President. FRANK RODER Vice-President. ED. CLAUSSEN, Caledon

DENTISTES. C E. KELLS & M. VIET JEINTER STRAFFERENCE STRAFF

EST LE PLUS RECHERCHE. Demander cetty marque of easpyr/ dun pa-quet de l'ouces (a cts) donnant hep à une prime consistant en une montre en et avec : a chaise. Es. 12 rue Dauphine, immédiasement après diffes formats à anzie de la rue du Caral. Opéradens de tout genre du le ressert de lour mrt.

Pose de palala aradiciona. G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S. rera ses bureaux du No 110 rue Canal se

No 167 de la même rue, PRES DAUPHINE.

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orleans.

No 104 rue du Canal. TRENTE-SIXIEME STAT DE SITUA TION ANNUELLE

Primes reques pendant l'année expirée le 31 mai 1810 y con pris les primes nos acquises de l'année précédente : l'année précédente : canting en la continue de la continue

Total des primes \$159,076 14 42,917

renduce of pri-

Sa Compagnio possò-do l'actif suivant: Propriétés functions: \$222,967 ST Actions de hanne

20,966 00 JULES MONTREUIL.

Ville de la Nouvelle Oriena.

Part sons serment pardevant moi, ce 28me sur de juis 1890.

DIRECTIVE. D. A. Chaffrair
Arietide Hopkins,
Run. fos. A. shaarpser, Aldem Mol.alim,
Paul Oapderielle,
Paul Capderielle,
W. H. Bodine v.
Heary C. Beocher.
Jayms Magi,
99 juin -1 m

Nettoyage de la ville. Des listes de aouncripties pour le ne ville sent déposées : As burean du Times-Democrat, As burean de l'Abeille, As burean de l'Abeille, As burean du Joarnal Allemand, As burean du Dally States, Au burean du City Item As Beard of Trade, Au Beard of Trade, Au Cettou Exchange.

An Cotton Exchange. An Mechanics, Dealers and Exchange,

Au Bugar Exchange,

A la Chambre de Commerce

A l'Association Maritime,

M. John W. T. Lecoh set a

peut, anna attendre le selliciteur, env tement se souscription à M. Albert B trésorier (New Orleans National Bank). R. M. WALMBLEY, -Pour le Comité des Citovena RDWARD FENNER, SCIENTIFIC AMERICAN

is the oldest and most popular scientific a mechanical paper published and has the large trealistion of any paper of its class in the wor Fairy tilestried. Best class of Wood Engra-lags. Published weekly. Send for special estentiation of any seper of its class in the world-stream of the separate of the world ARCHITECTS & BUILDERS
A Edition of Scientific Americas.

A great soccess. Each issue contains colored lithographic plates if country and city revidences or public buildings. Numerous congravings and full plans and specifications for the use of greats contamplate building. Price Edds a year, and the contamplate building. Price Edds a year, and a contamplate building.

DATENTS TO SECULT

TRADE MARKS. In ease your mark is not registered in the Pel-cat Office, apply to MUNN & Co., and procuse immediate protection. Hend for Handbook. OF PYRIGHTS for books, charts, maps, MUNI & CO., Patent Selicitors, Commat Oppion: M. Broadway, R. V. Tirage de la Loterie de l'Etat de

la Louisiane. POUR LE 11 AOUT—CLASSE No 289 Thrugo de 4 houres P. M.

Les tirages et desens, publiés dans tous les schotpans; ourneux, se font en publie et jeur-sellement dans les salens de la Compagnia. or matter to la Compagnia.

Ce 11 set 1890—è benne ? M

J. A. A. BOUSSEAU.

DAH. A. WILSON.

Commissione

Ptoment njuetées et coldées à la Nouvelle-C BURRAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

Pour fumer et chiquer LE TABAC "PICAYUNE"

J. P. SARRAZIN TOBACCO CO. På et 93 rue de t hartres, Nije-Oricano. 15 avru-1 an dim mer von

Proclamation Annuelle OUARANTAINE. DEPARTMENT EXECUTION STATEMENT DE LA LOUISIANE.

CONFORMEMENT and dispositions do in section 2014 des Sistels Revises de l'Etst, es bection 2014 de Stattotta Metted de la Etat, et aux i avis da Sarcau de hante de la Etat, invitant la parte de la Etat, invitant le geuverneur à meutre en protenzation annuelle de quarantatie contre les ports ci-dencous désignées, pour être unies ou vigueur à partir du let mai 1890, accour Tous les navires arrivant aux différentes stations de la quarantation de l'Auta aluns que legus équipages, pesseggére et chargements, servait soumais a inappection des officiers de la quarantaine aux dites autous. mis à l'inépection des causeaux des actions aux dice atactions.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, pasques as angues et leurs chargements et leurs partieur pasques aux des actions de porte américais interroppiacas ou des Antilles sevunt soutes et un compiscé de ainfection maritime, d'après les réglements sui

mio: PREMIÈRE CLASSE,—Navires arrivant da SECUNDE CLASSE.—Navirus venant de erts supposes infectes.
TROIDIRME CLADES.—Navises venant de TRUINIEME CLADE.—Navires venant de porte que los sait injectes. QUATRIEME CLADE.—Navires qui, de queique pur qui vi inanent, sont intercies o est adure navires qui ont à leur berd la navire junea, choivre sou quaique autre maistie iniciae sou contageuse, au mement de leur arrivée, ou out contra en la commandate à leur tout pendant le traverses. Les navires de la l'exclasse actue nomme a la desanérotion martime teccessime à la nation quarantemaire du Mississipi sain quire détention quarantemaire du Mississipi sain quire détention quarante contra le contra de la consider pour placer oce navired dans une par late condition sanitaire.

Les navires fanant le commercie des fruits es anticals de vonant de navires quant de fruits es mississipi sons que la confideración de fruits es mississipi sons que la confideración de fruits es mississipi sons que la confideración de fruits es mississipi sons de fruits de fr

Hursau de Mesté Jugara convenable de les son mestes.

Les navires de la seconde et ile la treisfème classe servit courns comme ceux de la première classe servit courns comme ceux de la première classe servit courns comme ceux de la première classe servit courns de la diurrantame. Les navires de la cuatrième classe eurout en pour per les des la comme de la diurrantame. Les navires de la cuatrième classe eurout en navires et personnel, le nombre de jours que facra le Hursau de sante. Les navires arrivant de porte liffectés de che-lers ou de petite vériole, ou qui junt arri peu vent deveaur infentés, servat soukus à la eniment ton martinne et à la décention que le Barren de Basté indiquers. de Hanté indiquera. Les mavires vocant des ports di-dessus mon tiennés, appartement à la sucunde, tronsième ui cunstriame ciasso, altiei qu'il est indique ci-dei quantrame ciasee, airai qui l'est inflique ci-dessus, as pourrui pas passer les Riquiste, les
sus, as pourrui pas passer les Riquiste, les
stations de quarantaine de la Atheniana, ou
celles da Lac Chaise, ou loute autre station
quarantemer de l'Etat qui pourra être etablie
puis tard, suns avui nui, une périorie de détention de QUARANIE (40) JUURS, aimet
qu'une complate desinfection.
An consequence, moi FRANCIS T NICHULLS, trouverneur de l'État de la Louisiane,
pas tige convenible de ancort crite proclamation annuelle de quarantaine à parmation annuelle de quarantaine à parde le porte cet du l, ler mai A. D. 1980. Contre
de le porte cet du l, ler mai A. D. 1980. Contre
de porte cet du l, ler mai A. D. 1980.
Les officiers de la quarantaine, aix différentes
tactions de l'Etat, setont chartée de portainment
de la Riquireussetont de harté de la Nouvelle
Ortéana sera tonu de proceder basergiquement
coatre toute violation des dis régiments et des
leis quarantenames de l'Etat.

En fei de quoi, jai apposé me algae-cuat ; ture et y fast juncire le socsa de l'Atat (~) de la Louinane, en la ville de l'Atua-tionge, ce l'eme jour d'avrit de l'an de N.-h. mil-cuit-eme quasire vingt-dia E FAANCIS T. NUCHOLLS. ur le Gouverneur ; GRO. SPERCEM coms-secrétaire d'Etet.

Surrestions partiquières -AUX-

Propriétaires, Agents, Capitaines

Ot Dassagers de Invires.

Le Bureau de Sante de I Etat de la Louisiane adresse aux agente de l'Etat de la Louisiane adresse aux agente de l'Etat de la Louisiane de pessente de la louisiane et pessente de la louisiane et pessente de la louisiane de l'Accident du la louisiane de l'Accident de l'Ac et passagers de navires. is quarantaine de pomper i ens, de la case et de metiors calle-ci.

5. On delt porter la plus grande attention à la propreté des navires et des partesannes et intra-duire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les inservictions afecceaires peur é es, estructions afecceaires peut é es, estructions afectes de la company de l tructions abossaires pour e an servir, en e'areseaut an Bursau de hanté en à ni de ses enployés.

7. Les navires portant des cargaisens de
fraits duivent surient être tenus en parfait état
de proprecé, pour évire tenus édantion à la léation de la Quarantaine. Les capitaires de navigant de la Quarantaine. Les capitaires de navigant de la quarantaine. Les capitaires de navigant de la cardina de la cale et nettoyer parfaitement ladite cale, el a cale et nettoyer parfaitement ladite cale, el acet en misser batisseut dans des conditions en la Quarante pulses être
réduite antant que possible. Les practipions préduite antant que possible.

8. Teut navire observant les practipions préduite antant que possible.

8. Teut navire observant les practipions préduite antant que possible.

8. Teut navire observant les practipions de la Station de Qua antaine, et autunt rempil les conditions necessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention ninsi que les frais de désunfaction, etc.;

82 avril...

Le Livre Blen de la Nile-Orléans POUR 1990-91.

Est en voie de préparation par

Soards.

SORIGS.

Un Annuaire renformat choir de nome de teus les propriétaires fonciers députiennt liberalements, indicionement l'argan et dons il sers à comment de la comment de

annel blen qu'une milisie enne ille maisen de commerce.

Le prix de la sonneription à l'envrage est de gle et un ève pourre estent d'innepair se qu'à la condition d'en faire le dérabate d'evane. Re-veye à l'écliper van communée par estite es maries pessales le plue 161 pueble. Toutee les personnes de la plue 161 pueble. Toutee les personnes de seuscription, vendrant à les estipair et les enveyer prempéesment à leir chilgé

E. SOARDM, Editors, 5 Pinco Commerciale, coin de la rue du Clama.

produits et faissiant aux sux la hanses et la baisse, au gra de lours intérâts.

Cette première latte—nil faut en convenir—a quelquesfois abouti à de très beu-reux résultate: mais la Grange avait plant d'ance défoctaceité; elle condamnait l'adhéende à des cerments; elle le semente à des formaities compliquées; cile ini impossit des exements; elle le semente à coute-autant de choses qui n'out assume raison d'être dans use cité en s'engage aufliement à soute-nir ses membres, à outrance, pur feu et surfer—qu'ile sient tort ou raison.

Déles, elle consolionant, parfoia, des défoctaceits parfois, des défoctaceits parfois de constraction seuvrille sement à coute-nir ses membres, à outrance, pur feu et moyens de cortains potite formiers, de formiers, de services pouvaient curve de construction seuvrille s'entre dans une dixis de le marché de bonne haure, se vend toujours bien.

Le moulin à ris de Mormantau est toujours bien.

Le moulin à ris de Mormantau est toujours bien.

Le moulin à ris de Mormantau est toujours bien.

Le moulin à ris de Mormantau est toujours bien.

Le moulin à ris de Mormantau est toujours bien.

Le moulin à ris de Mormantau est toujours bien.

Le moulin à ris de Mormantau est toujours bien.

Le moulin à ris de Mormantau est toujours bien.

Le moulin à ris de marché de bonne marché de bonne haure, se vend toujours bien.

Le moulin à ris de marché de bonne marché de bonne haure, se vend toujours bien.

Le moulin à ris de marché de bonne mormant de plante de l'allique de construction seuvrille s'écule est situation de construction seuvrille s'écule est situation de construction seuvrille s'écule est situation de construction seuvrille s'écule est situati A transféré son domicile au No 316 de la des Remparts, près Esplanada. Houres de consultations, à un résidence. Les portes et teutes les affaires de la compagnie sont régiées par les efficiers et les étipoteurs à la Mouvelle-Oriéana, cons avair recourse à pagin autres buresse, ainsi que le fant les compagnies Gustaf R. Westfaldt, L. C. Falles, Lasse E. Moore, HEFRY V. OSDEH, Sectionire Richlent. CLARENCE F. LOW, Assistant The place do not thought qualifiers per real than you as best temps done because to And the second of the second o